La Bibliothèque du Parlement

Vol. XVIII. Saint-Boniface, Manitoba, 29 Mai 1889 No. 32.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - - $1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne....... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ
LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant le journal doit être adressée à
EDMOND TRUDEL,
Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.

AU MAGASIN BLEU !
AU MAGASIN BLEU !

Meilleur Marche que Jamais!

Les habillements d'automne et d'hiver arrivent tous les jours, et les prix sont de

—— MOITIE ——

plus bas qu'à tous les autres magasins de hardes-faites de Winnipeg.

IL FAUT VOIR LES PRIX POUR LE CROIRE:

Habillements d'étoffe du pays pour - - - -	$6.50
Habillements de bon tweed tout laine valant $15.00 pour	9.50
Habillements valant $18.00 pour - - - - -	12.50
Pantalons tout laine pour - - - - - - -	1.50
Pardessus en bonne étoffe du pays pour - -	6.50
Pardessus en tweed tout laine valant $12.00 pour -	7.50
Pardessus valant $15.00 - - - - - -	10.50

VENEZ EXAMINER ET JUGER PAR VOUS-MÊMES

—— AU ——

Magasin Bleu - - 426 Rue Principale.

3m 1,10,85



J. B. LAUZON,

Boucher,

Coin de l'Avenue Tache et de la Rue Dumoulin.

EN GROS ET EN DETAIL.

Toujours en mains des viandes de première qualité.

BŒUF, - VOLAILLE, - MOUTON, - LARD, SOUCISSES, - VIANDE FUMÉE, - VEAU, ETC., ETC., ETC.

VACHES A LAIT ET BŒUFS DE TRAVAIL
A vendre en tout temps.

Nous achetons, Au Comptant, tous les produits de la campagne.

1an 16.2.88. J. B. LAUZON.

M. HUGHES & CO.

MEUBLES
EN GROS ET EN DÉTAIL,
Bloc de l'ancienne maison "Potter,"
Nos. 313 et 317
Coin des rues Principale et Notre-Dame Est, Winnipeg.
Ce qu'il y a de mieux et de meilleur marché dans Winnipeg.
SATISFACTION GARANTIE.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funebres
— ET —
EMBEAUMEURS.
Un assortiment complet de Cercueils.
Magasin ouvert jour et nuit.
Telephone No. 413.

1a 16.8.88 M. HUGHES & CO.

GRAINES ! GRAINES ! !

NOUVELLES GRAINES DE JARDINS ET DE FLEURS.

KEITH & CIE., Marchands de Graines,
409 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,
2me Porte, au Nord du Bureau de Poste.

CATALOGUE ILLUSTRÉ ENVOYÉ PAR LA MALLE A CEUX QUI ONT L'INTENTION D'ACHETER.

3m 14.3.89 ADRESSE: BOITE 333.

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

M. le Dr Lambert ayant fait l'acquisition de la "Pharmacie Saint-Boniface," connue comme la pharmacie de MM. Fafard et Cie., tiendra comme par le passé toutes

—— ESPÈCES DE ——

MÉDECINES PATENTÉES, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMERIE, Etc., Etc.

Le Dr Lambert tiendra ses bureaux à la pharmacie durant le jour et verra lui-même à ce que les prescriptions soient minutieusement remplies,

Tout au Comptant.

La pharmacie sera ouverte le jour et la nuit et les dimanches, les heures d'offices divins exceptées. 1mo 15.3.88.

T. PELLETIER,
BARBIER-COIFFEUR,
Marchand de Tabac, Fruits, etc
Avenue Taché, Saint-Boniface.

M. Pelletier a toujours en main un assortiment considérable de cigares de choix, tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses, etc., etc. 27.9.88.

Dr A. F. DAME.

BUREAU:
No. 3, RUE DU MARCHÉ,
WINNIPEG.
(Ancienne résidence du Dr Dufresne.)
1m.1.12.87. Numéro du téléphone, 400.

FORTIN & BUREAU,
AVOCATS—ATTORNEYS,
366 rue Main, Winnipeg, Manitoba.

Argent à prêter sur hypothèque.

Geo. E. Fortin, L.L.B., Saint-Boniface, Man.
Jacques Bureau, L.L.B. Winnipeg.
6m 18.6.85

JOHN BEDARD
Mecanicien
— ET —
Machiniste,
FABRICANT ET COMMERÇANT
DE
TOUTE ESPFCE DE MACHINERIE.
Ouvrages en Fer et en Cuivre fondus.

Reparation :-: de :-: Machines
(Les machines à vapeur une spécialité.)

TOUT OUVRAGE EST GARANTI.
PRIX MODÉRÉS.
S'adresser aux bureaux de la Cie:
BARB WIRE WORKS CO.,
47 Rue Lombard, Winnipeg.
6m.27.9.88.

LA CIE MANUFACTURIÈRE
J. A. CONVERSE & CO.
A. W. MORRIS & BRO.
PROPRIÉTAIRES, - - - MONTREAL.
FABRICANTS DE

SACS

—— DE ——

CHANVRE et de COTON

Reconnus par les personnes compétentes qui s'en servent comme étant les meilleurs sur le marché canadien.

Ecrivez pour Renseignements

MANUFACTURIERS AUSSI DE LA

FICELLE A ATTACHER EN MANILLE
DITE
"RED CAP."

Agents:—MERRICK, ANDERSON & Co, Winnipeg, Man. 6m. 20.9.88.

Le Rev. Geo. H. Thayer, de Bourbon, Ind., dit: "Ma femme et moi devons la vie à la médecine de Shiloh pour la consomption."

Etes-vous trouble par les indigestions, la constipation, le manque d'appétit, la jaunisse? le remède (vitalizer) de Shiloh vous guérira.

Pourquoi tousseriez-vous quand le remède de Shiloh peut vous guérir de suite. Prix: 10 cts., 50 cts. et $1.00.

Le remede de Shiloh pour le catarrhe—guérison assurée du catarrhe et de la dipthérie.

"Hackmetack" un parfum qui dure et des plus odorants. Prix 25 et 50 cents.

Le remede de Shiloh soulagera immédiatement le croup, la coqueluche et une bronchite.

Pour la Dyspepsie et les maladies du foie vous avez une garantie par écrit sur chaque bouteille du remède (vitalizer) de Shiloh. Guérison assurée.

Un injecteur donne avec chaque bouteille du remède de Shiloh peur catarrhe.

En vente chez le Dr. Lambert, à Saint-Boniface. 6m. 20.12.89

REPRODUCTIONS.

LA CHANSON DES YEUX.

Ce que j'aime en tes yeux changeants,
C'est notre amour toujours le même.
D'autres disent—les pauvres gens !—:
"Sont-ils changeants, les yeux qu'il aime!"
Ce que j'aime en tes yeux changeants,
C'est leur fidélité suprême.

Ce que j'aime en tes yeux câlins,
Ce que j'adore avec ivresse,
C'est la douceur dont ils sont pleins
Comme d'une vague caresse:
Ce que j'aime en tes yeux câlins,
C'est notre ineffable tendresse.

Ce que j'aime en tes yeux ouverts,
En tes grands yeux tout brillants d'aise,
Ce n'est pas l'éclat des yeux clairs
Où l'amour brûle comme braise:
Ce que j'aime en tes yeux ouverts,
C'est leur sourire qui m'apaise.

Ce que j'aime en tes yeux fermés,
C'est leur fraîcheur qui désaltère,
Qu'ils dorment bien, ces yeux aimés,
Ces yeux, les plus purs de la terre!
Ce que j'aime en tes yeux fermés,
C'est leur doux et grave mystère.

Ce que j'aime en tes chers grands yeux,
C'est qu'ils savent si bien m'entendre!
D'autres disent,—comme ils sont vieux!—
Qu'un jour la mort viendra nous prendre...
Ce que j'aime en tes chers grands yeux,
C'est notre âme immortelle et tendre.

Charles Fuster.

PENSEES.

—La foi et l'amour n'ont pas b soin de génie: ils parlent et toute la terre les reconnaît.

—Qui que vous soyez, vous êtes les sujets de la vie. Elle n'a pas attendu vos ordres pour venir en vous, elle ne les attendra pas pour se retirer.

—Une impression suffit pour faire à l'âme de l'enfant une irréparable blessure et pour lui donner dans le bien une assiette qu'il ne quittera pas sans remords.

—Tout homme, qu'elle que soit sa condition, doit faire en ce monde l'œuvre du jardinier, semer le germe d'une bonne action, d'une bonne pensée, et répéter aussi: "Je te semai, Dieu te bénit."

—La jeunesse passe vite avec ses illusions et ses espérances, et l'âge mûr arrive avec ses charges et sa triste expérience et ses longs dégoûts; on regarde autour de soi, et on ne voit plus ce qui avait captivé l'âme; après avoir commencé par le plaisir, on finit par l'ambition.

LE PÉRIL SOCIAL A ROME.

Quand des fléaux imprévus s'abattent sur les continents, soit que des fleuves débordés emportent à la mer récoltes, troupeaux et familles, soit que des tremblements de terre entr'ouvent des abîmes pour tout engloutir, ou que des volcans promènent sur les côteaux et dans les plaines l'incendie, la dévastation et la mort, on excuse les gouvernants de n'avoir pas su ni pu prévenir ces catastrophes.

Mais quand la faim envahit tout le pays, seulement parce qu'il plaît à un homme au pouvoir de briser avec une nation voisine toutes les relations commerciales, de dépenser les revenus de l'Etat à des démolitions stériles ou à des monuments ruineux, alors les gouvernements sont inexcusables. Ils exaspèrent la patrie; le glas funèbre qui annonce leur fin va se faire entendre.

Gouverner, c'est prévoir. M. Crispi n'a pas su prévoir les maux que sa politique anti-religieuse et anti-française déchaînait sur l'Italie. Ses mensonges, démasqués au parlement, le révèlent sous un triste jour. C'est là que son ancien ami, M. Nicotera, a sanglé son visage de ce coup de fouet: "la permanence de M. Crispi au pouvoir est un *désastre national.*"

L'Italie, en effet, nous a donné en spectacle un homme qui la grève d'impôts nouveaux, ruine son commerce, maltraite le peuple, le méprise, l'affame; et si ce peuple fait mine de secouer le joug, l'homme se drape dans une arrogance théâtrale, et se compare aux cîmes élevées de l'Etna, pour faire entendre qu'il n'a rien de commun avec le reste des mortels. Son parti est pris: quoique le pays agonise dans les affres de la question sociale, il la nie, comme il nie sans pudeur la question romaine.

Ces négations n'empêchent pas les peuples de l'ancien et du nouveau monde de tourner leurs regards vers Rome, et d'y faire arriver leur menaces et leurs protestations contre la captivité du Pape. Assemblées d'évêques, assemblées des catholiques les plus éminents, assemblées de la jeunesse, partout, sous tous les cieux, poussent le même cri: le Pape dans Rome libre!

Les feuilles autrefois les plus hostiles à l'indépendance du Pape la réclament avec non moins d'énergie que les feuilles catholiques. Le *Journal des Débats* lui-même, si peu suspect en ces matières, ne cache pas son admiration pour la mémoire du marquis de la Vega, ministre des affaires étrangères en Espagne. Or, dans ce travail, adressé à l'Académie royale de Madrid, le ministre espagnol prouve avec force que la question romaine n'est pas italienne mais internationale. Le *Journal des Débats* trouve aussi que cette question, insoluble pour l'Italie, se résout d'elle-même sous la plus simple action des puissances.

Cette action se manifestera-t-elle bientôt? Tout l'appelle. Car le monde catholique ne peut pas supporter plus longtemps que la sûreté du Chef de l'Eglise soit laissée à la merci d'une émeute. Dans les derniers troubles à Rome, il aurait suffi d'un cri pour livrer au pillage le Vatican.

La police ferme les yeux; elle est complice ou impuissante. Ses garanties sont nulles. Les catholiques du monde entier ont droit à ce que leur Chef vénéré soit mieux protégé. Son ministère, même spirituel, n'est plus libre, et sa personne dépend du caprice des émeutiers.

C'est le devoir de l'Europe d'agir par des voies d'autant plus pacifiques. On comprend ses hésitations, mais les événements que l'on voit poindre à l'horizon lui forceront la main.

F. Clauzel, S J.

L'EXPOSITION.

L'Exposition n'est pas encore ouverte, et déjà tout a renchéri. Le sucre a augmenté de deux sous la livre ou, selon la langue du système décimal, de 20 centimes le kilogr. L'huile, le café, le beurre, les œufs, les légumes, les fruits: tout a monté. Les confitures elles-mêmes ont subi la hausse: les étrangers aiment donc bien les confitures? Tout va devenir encore plus cher. Les restaurants ont élevé leurs prix et diminué leurs portions. Les loyers aussi ont augmenté. L'Exposition s'annonce comme une vaste exploitation marchande. Il y a une quantité de gens de tout négoce, de toute industrie, qui se propose de faire fortune en six mois. Ce sera la plus effrontée spéculation qu'on ait jamais vue.

Deux sortes d'industriels surtout vont s'enrichir: les vendeurs à manger et à boire de toute catégorie et les fournisseuses de folles joies: est-ce pour eux qu'on a fait l'Exposition? La population parisienne paiera cher l'avantage de donner l'hospitalité à la foule des curieux et des oisifs venus pour s'amuser. Chacune des Expositions depuis 1857 a été marquée par un renchérissement de la vie. De tout cet étalage de fausses richesses il n'est resté, chaque fois, qu'une plus grande gêne. Beaucoup de spéculateurs ont réalisé de gros grains, mais la masse en a été appauvrie C'est au dépens du plus grand nombre que la minorité s'est enrichie. Ce n'est point d'une bonne économie politique. On se demande encore à quoi servent les Expositions. Les autres nations y ont à peu près renoncé. La France en a-t-elle profité? L'expérience a démontré que les Expositions sont des entreprises de plaisir beaucoup plus que d'études. Un certain nombre d'industriels et d'ouvriers viendront prendre à la nôtre des leçons de choses; quelques artistes y puiseront des enseignements. Mais la foule viendra s'amuser. Pour le commerce et pour l'industrie, comme pour les arts, le profit sera bien insignifiant. Et quels immenses dommages, à côté de ces minimes résultats! Tous les avantages matériels que la France pourrait retirer de son Exposition du centenaire ne compenseraient point le détriment qui en résultera pour les mœurs.

Si les conditions de la vie à Paris ont été rendues plus difficiles après chaque Exposition, c'est la nation toute entière qui a pâti des suites morales de ces grandes exploitations d'amusement. Après 1857, 1867 et 1878, on a constaté un nouveau débordement de luxe et de luxures. Les auteurs de ces Expositions, qui jettent un moment d'éclat sur la capitale, qui donnent au pays l'apparence de la prospérité, qui entretiennent l'illusion du progrès, n'ont l'air de compter pour rien les maux qu'entraînent après elles: les funestes exemples de la vie brillante et facile, les mauvaises habitudes prises, les convoitises excitées. Ces Expositions sont comme un roman qu'on donne à lire au pays, et qui l'entretient dans la chimère des passions et du plaisir, en même temps qu'il le dégoûte des réalités de la vie de travail et de devoir. Le peuple français n'est que déjà trop perverti par toutes ces lectures malsaines qui lui ont monté la tête et dépravé le cœur, que sera-ce, après ce roman en action qu'on va lui mettre sous les yeux pendant six mois? Le préjudice nouveau que les mœurs publiques, le bon sens, le caractère de la nation vont éprouver à l'occasion de cette nouvelle Exposition est désastreux. Ce sera encore une de ces batailles gagnées, l'arme au pied par l'Allemagne, comme elle en gagne en voyant sa population croître pendant que celle de la France diminue. Mais les bonnes mœurs aussi, et avec elles, les qualités sérieuses et solides du peuple français vont diminuer. En vain fait-on des soldats, si on défait les hommes.

Gardons-nous de l'illusion de toutes ces fausses splendeurs que le monde, dit-on, va venir contempler; gardons-nous de l'orgueil que l'empressement des nations au spectacle qui leur est offert pourrait nous donner. On attend, paraît-il, des multitudes d'étrangers à l'Exposition du centenaire. Cette affluence n'est pas faite pour nous rendre fiers.

Elle prouve moins notre supériorité que l'inanité de la société moderne est vide, le monde s'ennuie; il se rue, sous la pression du plaisir, là où est l'attrait. Paris l'appelle avec ses spectacles, ses charmes, ses amusements: il y accourt. Ainsi l'eau se précipite sous la pompe aspirante. La facilité des déplacements sert ce besoin impétueux de plaisir qui trahit le désœuvrement et le vide de ce monde nouveau où Jésus-Christ ne règne plus, où la vie chrétienne manque. On ne faisait pas d'Expositions au XIIè et au XIIIè siècles, on ne venait pas de tous les points de l'Europe pour s'amuser à Paris; mais certes les œuvres de ce temps valaient bien les produits du nôtre, y compris la tour Eiffel et la Déclation des droits de l'homme. C'est une bien petite chose que cette colossale exhibition de machines et de produits manufacturés de toutes sortes; on y peut admirer les perfectionnements de l'industrie, les ingéniosités de la mécanique, mais toute grande pensée, toute grande aspiration en est absente, et l'on n'y sent pas l'âme d'un peuple. C'est la Révolution, c'est le progrès matériel, mais ce n'est pas la France.

Arthur Loth.

QUESTION D'IMMIGRATION.

Les pays nouveaux, et en même temps, vastes, pleins de ressources inexploitées et d'un sol fertile, comme le Canada, doivent attirer autant d'immigrants que possible. Mais les immigrants qu'il faut, ce sont d'abord des colons, pour défricher des belles terres que nous avons, puis ce sont des capitalistes qui puissent exploiter nos richesses minières et en même temps contribuer au progrès général du commerce.

Mais nous n'avons pas besoin d'immigration pour les villes. Nos ouvriers suffisent aux besoins de l'industrie. Des travailleurs étrangers seraient de trop ici. Il y a quelques années, après la guerre franco-prussienne, il nous est arrivée de Paris une fournée d'immigrants dont une bonne partie étaient des communards. Mais heureusement qu'ils sont repartis. Au milieu d'une population paisible comme la nôtre, ils étaient hors de leur élément, comme le poisson hors de l'eau.

Nos gouvernants et les agents d'immigration en Europe ont compris que c'étaient des colons qu'il fallait au pays. De fait, c'est l'immigration qui nous arrive maintenant de France et de Belgique. Nous comptons déjà une bonne colonie belge dans le Manitoba, qui est surtout envahi par les immigrants anglais et écossais.

Le courant d'immigration qui s'établit actuellement dans le vieux monde nous est beaucoup plus profitable que par le passé. Les renseignements exacts sur la situation industrielle, agricole et sur les conditions nécessaires de l'existence dans le pays, ont pour ainsi dire fait défaut dans le passé. On a compris que le meilleur moyen de renseigner les étrangers au sujet de la demande de travail et des conditions de l'existence, était de nommer des agents qui n'auraient en vue que l'intérêt du Canada, c'est-à-dire qu'il fallait des agents canadiens. Ce sont les plus intéressés à la prospérité du pays.

Il y a généralement trois genres d'émigration: l'émigration commerciale, l'émigration industrielle et l'émigration agricole.

Les deux premières se font généralement avec esprit de retour, après fortune acquise. Nous ne devons pas tenir à cette émigration.

La troisième oblige en quelque sorte l'émigrant à finir ses jours dans le pays d'adoption, car dans les pays nouveaux où la terre n'a pas encore de propriétaire, s'il est facile de se créer une exploitation de culture, il est bien difficile de s'en défaire, la quantité de terrain en friche étant telle que les nouveaux émigrants trouvent toujours à de meilleures conditions des terrains vierges. C'est cette immigration-là qui convient à notre pays.

C'est pourquoi il est urgent que nos agents, en Europe, donnent des renseignements exacts sur la situation industrielle et agricole de notre pays, sur la valeur pécuniaire des terrains concédés, leur étendue, leur proximité des voies de communication, le prix du bétail et des céréales sur les marchés les plus rapprochés des centres de colonisation; les frais de transport pour arriver à ces marchés, la possibilité de renouvellement de son matériel agricole et le prix d'achat de ce matériel.

L'immigration que nous attirerons ici dans ces conditions sera avantageuse au pays et aux colons; car, en effet, il y a peu de pays qui peuvent offrir autant d'avantages que le Canada. Nous avons de belles terres incultes qui peuvent faire la fortune, non-seulement des colons étrangers, mais encore des cultivateurs des vieilles paroisses qui sont obligés de morceler leur terre par l'augmentation de la famille. Il y a maintenant une foule de familles canadiennes qui sont fixées, soit dans le Nord, soit dans le Nord-Ouest, et toutes y trouvent des avantages qu'elles n'avaient pas dans les anciennes paroisses où le terrain est trop cher pour ceux qui ont peu de moyens.

Ainsi, quand une terre ne suffit plus pour la famille qui augmente, qu'on aille dans le Nord ou dans le Nord-Ouest, et le père sera sûr d'établir avantageusement tous ses enfants.—*La Presse.*

Un Conseil aux Mères.—Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui il n'y a pas a se méprendre à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolit les gencives, diminue l'enflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux Médecins des femmes et nourrices dans les Etats-Unis. Il est en vente chez tous les Droguistes du monde entier. Prix vingt cinq centins la bouteille.

Demandez le sirop Calmant de Mme Winslow, et n'en prenez pas d'autre sorte. 1an.14.6.88.

Dr T. FAFARD,
MEDECIN DE L'HOPITAL SAINT-BONIFACE,
AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

Heures de consultation:—8 à 10 a.m., 2 à 6 et 8 à 10 p.m. 1a 4.4.89.

Le Manitoba.

Mercredi, 29 Mai 1889.

SUR LE NORD-OUEST.

Un ami nous informe que l'hon. Rodrigue L. Masson, ci-devant lieut-gouverneur de Québec, est à la veille de publier des documents très-intéressants sur le Nord-Ouest. Ces documents qui ont été recueillis par notre éminent compatriote, formeront un volume de plus de cinq cents pages et seront nécessairement d'un intérêt tout particulier pour ceux qui s'occupent de l'histoire de la Compagnie du Nord Ouest, et, de fait, de tout le Nord-Ouest.

Quand l'ouvrage aura paru, nous en entretiendrons plus longuement nos lecteurs et indiquerons les maisons où l'on peut se le procurer.

AU NORD-OUEST.

Nous n'avons pas lu sans un plaisir véritable les lignes suivantes que nous reproduisons de *La Minerve*. Ces paroles, aussi bien écrites que bien pensées, corroborent pleinement la manière de voir de M. l'abbé Dugas. Nous n'avons qu'à lire la lettre qu'il nous adresse et que nous publions aujourd'hui pour nous en convaincre.

Aussi, le fait que l'auteur de l'écrit que nous donnons est un ancien Manitobain, et ancien résident de Saint-Boniface, ne peut que davantage exciter l'intérêt de nous tous qui avons à cœur la cause de la colonisation française à Manitoba.

M. l'abbé George Dugas, écrit de Sainte-Anne des Plaines, au *Manitoba*, de Saint-Boniface, une lettre qui contient de judicieuses observations. Plein de dévouement pour la cause de l'émigration au Nord-Ouest, il exprime le regret d'avoir à combattre une idée aussi fausse que profondément enracinée dans les esprits. Cette idée qui a déjà fait et qui fait encore beaucoup de mal, se traduit par une formule invariable. Il serait dangereux, dit-on, de dépeupler la province de Québec, au profit du Nord-Ouest.............

Le danger est purement imaginaire. Pas un de ceux qui ont écrit ou parlé jusqu'à ce jour, dans l'intérêt d'une œuvre certainement louable, n'a jamais songé à nous affaiblir dans notre château fort. L'appel de nos amis de Manitoba ne s'adresse pas aux classes de notre société qui n'ont rien à envier, ni à rechercher, qui jouissent d'une parfaite aisance ou de la fortune, qui sont capables, en un mot, de pourvoir à l'avenir de la famille toute entière. Non, il s'adresse, par exemple, aux petits propriétaires dont les moyens, insuffisants pour retenir ici leurs enfants, permettraient de les grouper là-bas autour de la demeure paternelle. Mais il s'adresse surtout et avant tout à cette partie de notre population qui, pour des raisons dont je n'ai pas à m'enquérir, émigre quand même.

Personne ne niera, je crois, qu'il n'est pas de politique, quelque sage qu'elle soit, qui puisse empêcher un certain nombre de Canadiens-français de tenter chaque année l'aventure au loin. A ceux-là donc, nous dirons: Allez à Manitoba, allez au Nord-Ouest, pour y grossir les rangs trop peu serrés de nos nationaux. Allez prendre votre part d'un riche héritage auquel vous avez des droits indéniables. En quittant la province de Québec, vous trouverez au terme de votre voyage, un prêtre pour vous bénir, des frères pour vous souhaiter la bienvenue, des églises pour y prier Dieu, des écoles pour y instruire vos enfants dans la foi catholique.

Durant les cinq années que j'ai passées à Manitoba, je me rappelle avoir publié plus d'un article dans le journal dont j'avais alors la direction, pour exposer sous son vrai jour la situation. Malheureusement, la société de colonisation et l'organe français se heurtaient contre le déplorable préjugé dont se plaint M. l'abbé Dugas et nous prêchions dans le désert, ou à peu près. Ah! si l'on eût compris dès le principe, l'importance du mouvement qui s'opère aujourd'hui et qui réussira, je l'espère! Quelle belle et forte position occuperaient à Manitoba nos compatriotes! quelle influence ils exerceraient! quel poids ils feraient peser dans la balance politique!

La propagande qui se poursuit depuis longtemps et qui est devenue très active, a toujours eu pour but principal de détourner des Etats-Unis pour le diriger au Nord-Ouest, le courant d'émigration des Canadiens-français. Est-il rien de plus sage, de plus pratique, de plus patriotique? Les Anglais, les Ecossais et les Irlandais de la province d'Ontario n'ont pas eu les scrupules de nos nationaux de Québec, et le résultat est connu. Nous ne pouvons sans doute pas reconquérir le terrain perdu; nous pouvons du moins réparer dans une grande mesure l'erreur du passé. L'émigration des Canadiens-français au Nord-Ouest n'est pas une déperdition, mais une expansion des forces nationales.

ELIE TASSÉ.

LETTRE DE M. L'ABBE GEORGE DUGAS.

(Pour *Le Manitoba.*)

Sainte-Anne des Plaines, 21 mai 1889.

Monsieur le Directeur,

Je ne vous ai pas écrit la semaine dernière parce que j'ai été absent de Sainte-Anne des Plaines pendant plusieurs jours. Je suis allé assister à la consécration de la basilique de Sainte-Anne de Beaupré. Je devais un pèlerinage à ce sanctuaire béni pour payer à la bonne Sainte-Anne un tribut de reconnaissance. C'est là que l'an dernier j'ai recouvré l'usage d'un pied dont je ne me servais plus depuis dix mois. J'étais heureux de profiter de la belle circonstance qui s'offrait pour aller remercier Dieu et la bonne Sainte-Anne de ce bienfait. Jamais consécration d'église en Canada ne s'est faite avec une semblable pompe. Dix évêques se trouvaient présents; un clergé nombreux était accouru de tous les diocèses de la province de Québec. C'était vraiment un spectacle des plus impressionnants que de voir en procession tous ces vénérables prélats suivis d'au moins 150 prêtres. L'occasion était propice pour demander des faveurs dans ce temple qui allait être consacré avec une telle solennité. J'en ai profité pour penser à mes bons amis de Saint-Boniface, qui, j'en suis sûr, envient le bonheur que j'ai eu de faire un si beau pèlerinage. J'ai prié pour toutes les œuvres auxquelles je m'intéresse au Manitoba, et il me semble que je n'ai oublié personne.

J'ai eu occasion de parler d'émigration avec plusieurs de ceux que j'ai rencontrés à Sainte-Anne. Tous sont convaincus que la province de Manitoba offre de très grands avantages aux colons qui vont s'y établir; on est persuadé que le sol y est fertile et que le climat y est salubre; mais reste toujours la grande objection: *il ne faut pas dépeupler la province de Québec.* On a beau dire qu'il ne s'agit pas de cela; qu'on veut tout simplement donner une direction à ceux qui ont des raisons de partir; que c'est un moyen d'empêcher la jeunesse de prendre le chemin des Etats-Unis; enfin qu'on dit à ceux qui sont bien dans leur paroisse de ne pas songer à se déplacer,—tout cela c'est comme rien: on craint d'affaiblir la province de Québec en encourageant l'émigration. C'est aujourd'hui la seule objection qu'on rencontre; car pour les avantages qu'offre le Manitoba on les admet facilement.

Je crois qu'il doit en être de la cause de l'émigration du peuple canadien à Manitoba comme de toutes les bonnes causes qui intéressent la religion; il faut qu'elle soit entravée. Elle aurait besoin d'être étudiée non-seulement au point de vue des intérêts matériels, mais au point de vue religieux.

On parle souvent de la mission du peuple canadien en Amérique. On la compare à celle du peuple de Dieu qui autrefois était chargé de porter la connaissance de la vérité chez les autres nations; mais voudrait-on que cette mission ne dépassât jamais les limites de la province de Québec?

Quand le grand et saint évêque Provencher, le premier apôtre de la Rivière-Rouge, prenait possession, au nom de la religion, de tous ces immenses déserts du Nord Ouest; quand, dévoré d'un zèle sans borne pour faire connaître l'Evangile à toutes ces nations infidèles, il envoyait, au prix de mille sacrifices, des missionnaires à la Colombie, il avait un pressentiment du rôle que le peuple canadien devait jouer un jour dans ces pays éloignés. Il répondait à ceux qui lui reprochaient de pousser trop loin ses missions:—Tenons le pied partout où nous l'avons posé, la Providence viendra à notre secours.

Aujourd'hui, il faut dire: Nous tiendrons pied partout où nous l'avons posé. Malgré les obstacles de toutes sortes qui sont venus pour entraver la marche du peuple canadien au Nord-Ouest, on peut voir que loin d'avoir reculé, il n'a pas même reculé un instant. Comme nombre, il est inférieur aux autres nationalités, mais comme représentant d'une idée religieuse, il est supérieur et il accomplit sa mission.

Ce fut une bien mauvaise politique que celle de Louis XIV qui ne voulut pas favoriser l'émigration en Amérique par la crainte de dépeupler la France. Aujourd'hui, presque la moitié du Nouveau-Monde appartiendrait à la France si cette nation avait travaillé à former de fortes colonies au Canada et aux Etats-Unis. Sans doute, nous n'avons pas la force qu'avait alors le peuple français, cependant, nous possédons assez de moyens et de ressources pour ne pas craindre de lancer au Manitoba des groupes de colons qui, sous la garde de la Providence, se fortifieront bientôt et sauront sauvegarder les intérêts religieux et politiques du peuple canadien.

Lundi prochain, il doit y avoir, à Joliette, une conférence donnée pour faire connaître les avantages de Manitoba. Je me propose d'y aller.

Au revoir, cher Monsieur.

G. DUGAS, Ptre.

MGR TACHE A QU'APPELLE.

Mgr l'archevêque partira demain pour la mission de Qu'Appelle où il doit conférer les ordres sacrés du sous-diaconat et du diaconat au Rév. Frère Cloutier, Oblat de Marie Immaculée. Ce religieux est venu de Montréal avec Monseigneur, au mois de mars dernier. Sa santé était éprouvée, et cette épreuve avait occasionné un retard dans l'ordination du Rév. Frère; mais le beau climat du Nord-Ouest a eu sa salutaire influence sur cette santé affaiblie, et Mgr l'archevêque, qui devait visiter la mission de Qu'Appelle, profite de ce voyage pour faire l'ordination et en donner le grand spectacle aux habitants de cette partie de l'archidiocèse

Sa Grandeur désire être de retour pour pouvoir assister, la semaine prochaine, aux réunions du bureau d'éducation et du conseil de l'Université.

Tout en annonçant que Mgr doit partir demain pour le long voyage de Qu'Appelle, nous regrettons d'avoir à noter qu'il n'est pas aussi bien que les semaines précédentes.

PETITE CHRONIQUE DE LA SEMAINE.

Les journaux anglais ont brodé sur tous les tons et sur toutes les couleurs les dépêches fantaisistes d'un correspondant du *Sun*. Ce monsieur annonçait l'abordage de deux transatlantiques, le *Cynthia* et le *Polynesian*, à la Pointe-aux-Trembles. Il y avait matière à sensation, et, conséquemment, l'imagination y joua un grand rôle, et, ce qui est pis encore, la mauvaise foi et la calomnie. Les habitants de la Pointe-aux-Trembles ont paraît-il, en compagnie de leur curé, vu du rivage les naufragés se noyer, sans tenter même de leur porter secours. Et le généreux correspondant appuie sur le mot Canadien-français comme synonyme de *coward* (lâche). Est-il rien de plus stupide que ce fanatisme malveillant et grossier? Est-il un homme de cœur, qu'il soit Français, Anglais ou Russe, qui puisse regarder stoïquement périr son semblable sans le secourir? Ajoutons à cela, que les Canadiens élevés sur le bord du fleuve, habitués dès l'enfance aux périls de la mer, sont loin d'être pusillanimes. Inutile d'aller aux preuves. La bravoure et le dévouement des Canadiens sont sanctionnés par les événements les plus glorieux de notre histoire. Les hommes qui se sont enfoncés dans les régions lointaines et inexplorés de notre pays sans presque d'autres moyens de subsistance que la chasse et la pêche, sont braves et courageux. L'invasion de 1812, les événements de 1837, et l'insurrection plus récente de 1885 le prouvent amplement, ce que personne ne conteste d'ailleurs, si ce n'est les fanatiques de la trempe du correspondant du *Sun*.

Ces stupidités ne sont pas de nature à augmenter notre prestige. Un sot rencontre toujours un plus sot que soi. Plusieurs Anglais m'ont indiqué la dépêche. En la leur commentant, ils ont aussitôt vu l'absurdité d'un tel rapport. Par exemple, l'accident est arrivé à quatre heures et demie du matin, et le journal parle d'un conducteur de chars urbains refusant de laisser embarquer les naufragés sans payer, à 4½ heures a. m. De plus, l'accident est arrivé en un clin d'œil, et, cependant, au moment de l'abordage, toute la paroisse était là avec son curé, à 4½ heures a. m.! C'est ridicule. Le ton de ce libelle est amusant. L'on y voit des marins anglais refuser le secours et, *like british heroes*, etc., etc., se sauver à la nage.

***

Monsieur l'abbé Fillion, le vaillant curé de Saint Jean-Baptiste, est à organiser la célébration de notre fête nationale dans sa paroisse. La société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface se propose de s'y faire représenter par des délégués. Les chemins de fer auront des billets réduits. Il y aura bazar, concert, etc. Préparons-nous à y aller en foule. C'est un moyen agréable de rendre hommage à notre pays. *Vive la Canadienne.*

***

Le département de l'Intérieur, à Ottawa, reçoit un grand nombre de lettres d'information, concernant les *homesteads* de Manitoba, des colons établis principalement au Colorado, Nebraska et Montana. Ils se plaignent tous du climat, des changements subits et dommageables de température, cyclones, etc. Ils désirent s'établir au Manitoba, (où ils n'auront rien à craindre de ce côté là, considérant notre province beaucoup plus avantageuse que les Etats de l'Ouest. Un Révérend Monsieur, entr'autres, écrit au nom de 12 de ses congréganistes. Compatriotes de la province de Québec, notez ceci si vous songez à un déplacement avantageux.

***

Le vice-roi des Indes, notre ancien gouverneur-général, le Marquis de Lansdowne, n'est pas précisement sur un lit de roses dans le moment. Des bandes indisciplinées se sont répandues dans le Haut-Burmah, commettant toutes sortes de déprédations. On craint des excès comme en commirent les Pavillons Noirs au Tonquin. Sont-ils poursuivis, ils se sauvent en Chine, où ils sont à l'abri, malgré la bonne volonté des célestes. Les Anglais ont tout le désavantage contre eux. Le pays est familier à ces barbares dans tous ses détails, la fièvre des climats brûlants décime les troupes anglaises peu nombreuses. Le Marquis de Lansdowne et les sujets anglais sont très inquiets. Pour soulager le vice-roi en Angleterre, l'agitateur Irlandais, William O'Brien, prononce des discours incendiaires contre lui à propos des évictions faites sur son domaine d'Irlande, et Lord Balfour répond aux tirades des patriotes Irlandais en disant tout simplement que le noble pair est un homme parfaitement honnête.

***

Les autorités autrichiennes viennent de découvrir un complot panslavien formé contre l'Autriche à l'occasion de la visite du roi enfant de Servie dans le district de Stabatz. Ces petits états sont continuellement agités par les révolutionnaires. La Servie saigne encore des blessures de la dernière guerre. Le parti russe est puissant; ses institutions créées et maintenues par un pouvoir étranger, n'ont aucune stabilité et ne donnent pas satisfaction a un peuple aimant la liberté et capable de se gouverner seul.

***

Un vol qui jette dans l'ombre tout ce qu'avait jamais imaginé les héros du Gil Blas, les bandits Italiens et autres célébrités des romans a sensation, c'est le vol commis dernièrement en Pensylvania. Vendredi dernier de gentil voleurs se sont rendus maîtres d'un train du *Pensylvania Railway Co.* composé de 21 chars, et se sont emparés d'un riche butin.

***

En avant le progrès.

UBALD HÉLIO.

SIR LEONARD TILLEY A SAINT-BONIFACE.

Sir Leonard Tilley, lieut-gouverneur du Nouveau-Brunswick, en compagnie du lieut-gouverneur de Manitoba et du Dr Bayard, a fait visite à Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, dimanche. Ils ont aussi visité quelques-unes de nos institutions, et les nobles étrangers à notre province ont témoigné l'agréable surprise que leur causait la vue des établissements d'éducation et de charité qui font la gloire de Saint-Boniface et dont s'enorgueilliraient avec raison bien des villes des anciennes provinces.

Nouvelles Politiques.

—Nous avons le regret d'annoncer la mort de l'hon. sénateur Thomas Ryan, qui représentait au sénat canadien la division de Victoria.

Le défunt était né à Bolinakill, comté de Kildare, en Irelande, le 21 août 1804, et était par conséquent âgé de 85 ans. Il avait épousé en 1871 la deuxième fille de M. Chas. N. F. de Montenach, petite-fille de la baronne de Longueuil, et parente de feu Perrault de Linière, de Montréal. Il avait été un des commissaires catholiques de l'éducation pour la province de Québec, et directeur de la banque de Montréal. Il était directeur dans plusieurs grandes institutions financières et industrielles.

Il avait été élu par acclamation conseiller législatif pour la division Victoria, poste qu'il occupa jusqu'à la confédération. En 1865, il fit partie de la commission envoyée dans les Antilles, au Mexique et au Brésil, dans le but de créer des relations commerciales entre ce pays et le Canada. Il fut fait sénateur en mai 1867. Il fut toujours conservateur en politique.

M. Ryan, qui était malade depuis quelque temps, est mort samedi à Montréal.

—Le ministre de la marine et des pêcheries a décidé d'établir à Halifax un bureau qui recevra, pour les transmettre ensuite aux pêcheurs, tous les renseignements relatifs au passage des diverses variétés de poisson, aux différents points des eaux des pêcheries.

Un bureau de ce genre, où vont se centraliser toutes les nouvelles qui intéressent les pêcheurs, fonctionne depuis longtemps aux Etats-Unis où il a été fondé par l'initiative de simples particuliers. Les souscripteurs seuls ont droit à recevoir ses rapports, tandis que le bureau canadien, créé dans l'intérêt général, fournira gratuitement les renseignements.

—L'hon. M. LaRivière est encore à Ottawa, et devra revenir à Saint-Boniface dans le cours de la semaine prochaine.

—Vingt-quatre brasseries sont fermées dans le Nord-Ouest par ordre du département du revenu de l'Intérieure. La raison de cette mesure est que la question de l'octroi des licences pour la fabrication et la vente des liqueurs dans le territoire du Nord-Ouest n'a pas encore été règlée

Nouvelles Religieuses.

—Il est rumeur à Saint-Thomas, Ont., que M. l'abbé Flannery, sera probablement nommé pour remplacer Mgr Walsh, de London, qui serait appelé au siège archiépiscopal de Toronto. Le *Journal* de Saint-Thomas, qui annonce la nouvelle, fait l'éloge du P. Flannery.

—On annonce comme venant d'avoir lieu la nomination des cardinaux suivants: Mgr Richard, archevêque de Paris; Mgr Foulon, archevêque de Lyon; Mgr Guilbert, archevêque de Bordeaux; Mgr De Schoenborn, archevêque de Malines, et Mgrs Appoloni et De Ruggière.

—L'on achève les travaux au couvent des RR. SS. du Précieux-Sang, aux Trois-Rivières. Huit de ces Révérendes Sœurs venant de Saint-Hyacinthe, sont arrivées jeudi dernier. Parmi elles se trouvent Sœur Sainte-Agnès (née Gaulin), qui sera supérieure, et Sœur Sainte-Joséphine (née Badeau), trésorière. Ce sont deux trifluviennes.

Choses et Autres.

—Voici la statistique des décès dans les villes suivantes, au mois dernier: Ottawa, 182 par 1,000; Montréal, 258; Toronto, 106; Québec, 253; Hamilton, 146; London, 110; Winnipeg, 139; Kingston, 121; Brantford, 145: Belleville, 92; Saint-Thomas, Guelph, 115; Peterboro, 122; Windsor, 104.

—Une sérieuse collision a eu lieu mercredi de la semaine dernière, en bas de Montréal, vis-à-vis la Pointe-aux-Trembles, entre le steamer *Polynesian* de la ligne Allan, commandé par le capitaine Hugh Wylie, et le steamer *Cynthia* de la ligne Donaldson, sous le commandement du capitaine John Taylor. Ce dernier a sombré quelques minutes après et sept personnes de l'équipage se sont noyées.

D'après les détails que nous fournissent nos échanges, il parait qu'il y a une déviation dangereuse dans le chenal à l'endroit où la rencontre s'est produite, et grâce à un malentendu sur les *règlements de la voie*, le *Polynesian* a été jeté sur le *Cynthia*, en le frappant à babord et lui fit une trouée si considérable, qu'il sombra en quelques minutes.

—La fête patronale des anciens élèves du collège Sainte-Marie à Montréal, a eu lieu jeudi et a été l'occasion de grandes réjouissances. Un nombre considérable d'anciens élèves parmi lesquels on remarquait tout ce que les professions libérales, l'industrie et la finance compte de plus distingué étaient venus revoir avec bonheur son *Alma Mater*. Après avoir participé à un somptueux dîner, présidé par le Rév. P. Recteur, on vécut pour ainsi dire, pendant le reste de la journée de la vie du collège.

La représentation donnée par les élèves au collège a été un grand succès. La pièce était "Canossa," composée par le Rév. Père Longhaye.

PERSONNEL.

Madame et Melle M. L. Lanthier, sont arrivées de Québec jeudi dernier. Madame Lanthier est la mère de Madame P. A. d'Auteuil, de cette ville.

M. Gaspard Mondor a laissé Saint-Boniface avec sa famille pour aller s'établir à Saint-Alphonse, Man.

Madame Achille Langevin part ce soir pour Montréal.

Affaires Municipales.

CONSEIL DE VILLE.

Procès-verbal de la 8ème séance du conseil, tenue lundi, le 27 mai 1889.

Présents: Son honneur le Maire au fauteuil et MM. les conseillers Allaire, Turenne, Bédard, Houde, Lauzon, Pelletier et Fortin.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et confirmé.

Présentation du rôle de paye No. 3, $35.57; et les comptes de MM. Turner, $4.33; H. Lessard, $1.00; Houde, $2.80; E. Guilbault, $16.00; J. P. O. Allaire, téléphone, $5.00.

M. le conseiller Allaire présente le 4ème rapport du comité des travaux publics qui se lit comme suit:

"Présents: M. le conseiller Allaire, président, et les conseillers Houde et Pelletier.

"Votre comité recommande le paiement du rôle de paye No. 3, $35.57; et le compte de M. Turner, $4.33."

M. le conseiller Turenne présente le 4ème rapport du comité de police, feu et santé qui se lit comme suit:

"Présents: M. le conseiller Turenne, président, et MM. les conseillers Houde, Bédard et Lauzon.

"Votre comité recommande paiement des comptes de MM. H. Lessard, $1.00; Houde, $2.80; et E. Guilbault, réduit à $8.00 pour 100 plaques et M. Allaire, la partie de la ville du compte de téléphone, $5 00."

Proposé par M. Allaire, appuyé par M. Bédard, que le 4ème rapport du comité des travaux publics soit accepté.—Agréé.

Proposé par M. Turenne, appuyé par M. Houde, que le 4ème rapport du comité de police et feu soit accepté.—Agréé.

M. Fortin propose, appuyé par M. Allaire que les règles du conseil soient suspendues et que le règlement No. 81 pour amender le règlement No. 80 soit lu une première fois.—Agréé.

Proposé par M. Allaire, appuyé par M. Bédard, que le trésorier envoie au trésorier de la cité de Winnipeg $25 pour service rendus par la brigade de feu de Winnipeg pendant le feu à la savonnerie et qu'il remercie la brigade de ses services.—Agréé.

Proposé par le conseiller Turenne, appuyé par le conseiller Houde, que la séance se lève.

Et la séance est levée.

PETITES NOTES DE L'ASSOCIATION ATHLETIQUE DE SAINT-BONIFACE.

C'est la première fois, à notre connaissance, que la fête de la Reine ait été célébrée à Saint-Boniface avec autant d'éclat. Le grand pique-nique organisé par l'Association Athlétique, a très bien réussi. Le programme annoncé fut exécuté avec assez d'entrain.

Nous pouvons dire que le tout a été bien, mais cela aurait été un succès complet si le lieu du pique-nique eût été plus près de la ville. Cependant, ceux qui se sont rendus à cette fête ont semblé prendre un grand intérêt aux jeux; ils ont surtout fait preuve de l'intérêt qu'ils portent à la jeunesse et nous les en remercions.

Ce qui a été sans contredit le plus intéressant fut la partie de *Base Ball* entre le club de Sainte-Anne et celui de l'Association, la victoire fut remporté par le premier club avec une majorité de 3 points seulement. Il y a de forts joueurs des deux côtés, et les deux clubs réunis ensemble feraient un des plus forts clubs de la province.

SPORT.

NAISSANCE.

HAMELIN—A Saint-Vital, le 23 courant, Madame Firmin Hamelin, un garçon.

MARIAGE.

PAYNE-HÉNAULT—A la Cathédrale, le 28 courant, par M. le curé Dugas, M. Edward Payne, de Fort-Rouge, à Melle Marie Hénault, de cette paroisse.

Cour a Bois de Construction, etc.

J. P. O. ALLAIRE, Prop.

—Coin des avenues—

Taché et Provencher, Saint-Boniface.

Invitation au public de venir visiter notre cour à bois et de juger de la qualité et du prix de la marchandises que nous lui offrons.

Nous avons en mains toute espèce de bois de construction:

BARDEAU, LATTE, BOIS POUR LAMBRIS, BOIS POUR PLANCHER, BOIS POUR CORNICHES ET CHASSIS, PLANCHES ET MADRIERS de toute dimensions, PORTES, CHASSIS, Etc.

Nous vendons aussi du bois de corde et du charbon.

TANNERIE.

M. ALLAIRE qui est aussi propriétaire de tannerie, conseille à tous les intéressés de saler toutes les peaux qu'ils voudront faire tanner cet automne. La tannerie de Saint-Boniface sera ouverte vers la fin de septembre prochain, et M. ALLAIRE s'est assuré les services d'un tanneur de première classe. 1a.30.5.89.

"The Real Property Act of 1885"

AND AMENDMENTS THERETO.

John Baird, of the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, Hotel-keeper, has applied to bring the land described at the foot hereof under the above Statute; and the Registrar-General has directed notice of the application to be served on you by publication, and has appointed 40 days from such service by publication, after which time, unless a caveat has been lodged forbidding the same, the land will be brought under the operation of said Act by issuing a certificate of title to the applicant or to whom he may appoint and you will thereafter be forever estopped and debarred from setting up any claim to or in respect of said land.

Dated at the Land Titles Office at Winnipeg, this 18th day of May 1889.

LAND REFERRED TO.

The South West quarter and South half of the North West quarter of Section twenty-seven, Township seven, Range one West of the Principal Meridian.

To Jérôme St. Luc alias Repentigny, of St. Boniface,—

Take notice that the above applicant claims title under a tax deed.

L. W. COUTLÉE, Registrar-General.

2ins 23.5.89

GLACE! GLACE!

LE SOUSSIGNÉ FOURNIRA

10 lbs de Glace

tous les jours, dimanches exceptés, jusqu'au 1er Septembre 1889,

Pour la somme de $5.00.

J. B. LAUZON,

Avenue Provencher.

jno 25.4.89.

DES SOUMISSIONS cachetées, marquées "Effets d'habillement pour la Police à Cheval," et adressées à l'Hon. Président du Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de samedi le 31 mai 1889.

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tous les renseignements quant aux articles et les quantités requis, en s'adressant au soussigné.

Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur ces formules imprimées. On pourra voir des échantillons de tous les articles au bureau du soussigné.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque *accepté* par une banque canadienne, pour une somme *égale à dix pour cent* du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il néglige de compléter le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été d'abord autorisés.

FRED. WHITE, Contrôleur, P. C. N. O.

Ottawa, 8 mai 1889. 2ins,20.5.89.

BAZAR

— A —

Saint-Jean-Baptiste

LUNDI, LE 24 JUIN PROCHAIN

Et les jours suivants.

Il y aura à Saint-Jean-Baptiste, un bazar au profit de

L'Eglise de la Paroisse.

Les personnes charitables qui voudraient contribuer à cette bonne œuvre pourront déposer les articles qu'elles destinent à ce bazar chez les

RR. SŒURS DE LA CHARITÉ, Maison vicariale, Saint-Boniface.

AVIS.

Avis est par le présent donné que toutes communications se rapportant aux affaires qui concernent le département des Affaires Sauvages, doivent être adressées à l'honorable E. Dewdney, comme surintendant général des Affaires Sauvages, et non comme ministre de l'intérieur, ou au soussigné. Tous les officiers du département devraient adresser leurs lettres officielles au soussigné.

L. VANKOUGHNET, Député surintendant général des Affaires Sauvages.

Département des Affaires Sauvages, Ottawa, 11 Mai 1889. 13ins 23.5.89

SOUMISSIONS.

DES SOUMISSIONS cachetées, marquées "Provisions et luminaire pour la Police à Cheval," et adressées à l'Hon. Président du Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de mardi le 18 juin, 1889.

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tous les renseignements quant aux articles et les quantités approximatives requis, en s'adressant à aucun des postes de la police à cheval dans le Nord-Ouest, ou au bureau du soussigné.

Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur ces formules imprimées.

On ne s'engage d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

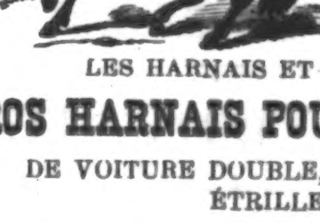
Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque *accepté* par une banque canadienne, pour une somme *égale à dix pour cent* de la valeur totale des articles offerts, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de se faire, ou s'il néglige de compléter le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été d'abord autorisés.

FRED. WHITE, Contrôleur, P. C. N. O.

Ottawa, 10 mai 1889. 2ins.20.5.89.

E. L. JOYAL,



Sellier et Harnacheur

363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,

(Porte voisine de MM. Richard & Cie.)

— FABRIQUERA —

LES HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS,

GROS HARNAIS POUR FERME, HARNAIS DE COUPE,

DE VOITURE DOUBLE, ET HARNAIS TRACK UNE SPÉCIALITÉ, ÉTRILLES, BROSSES, FOUETS, ETC.

M. Joyal sollicite le patronage de ses compatriotes et leur garantit satisfaction.

TOUTE COMMANDE EXÉCUTÉE AVEC EXACTITUDE ET A BAS PRIX.

6m. 25.4.89

AVIS.

Municipalite de St. Boniface.

Vente de Terrains pour Arrérages de Taxes.

En vertu d'un mandat émané par le Préfet de la Municipalité de Saint-Boniface, dans la province de Manitoba, sous son seing et le sceau officiel de la dite Municipalité, à moi adressé et daté le vingt-troisième jour de Mai A.D. 1889, me commandant de prélever sur les divers terrains dans la dite Municipalité ci-après mentionnés et décrits, les arrérages respectivement dus sur iceux, ensemble avec les frais.

Je donne par les présentes avis qu'à moins que les dits arrérages et frais ne soient auparavant payés, je vendrai à l'enchère, dans la salle du Conseil de la Ville de Saint-Boniface, le deuxième jour de Juillet prochain, à onze heures de l'avant-midi, autant des dits terrains qu'il pourra être suffisant pour payer les taxes et toutes les charges encourues lors de et relativement à la vente et à la perception d'icelles tel qu'autorisé par l'Acte Municipal de Manitoba 1886, et ses amendements.

No.	Partie.	Section.	Township.	Rang.	Nombre d'acres.	Années.	Arrérages.	Dépenses.	Total.
18	N½ NE¼	2	10	4	80	1887 & 1888	$18 67	$2 00	$20 67
19	W½ NW¼; E½ NE¼; E½ SE¼	5; 6; 7	10	4	240	do	31 08	3 00	34 08
20	SW¼; N½ SE¼	13; 14	10	4	240	1886, 1887 & 1888	80 61	3 00	83 61
21	SW¼ & S½ NW¼	23	10	4	240	1887 & 1888	44 91	2 00	46 91
22	SE¼ & S½ NE¼	26	10	4	240	1886, 1887 & 1888	65 27	2 00	67 27
23	NE¼	32	10	4	160	1887 & 1888	24 68	2 00	26 68
24	Deux milles extérieurs	Lot de Paroisse 64 & 65			7½	do	8 87	2 00	10 87
25	Tout	104			24½	1886, 1887 & 1888	47 15	2 00	49 15
26	Tout	110			23	1886, 1887 & 1888	60 83	2 00	62 83
27		Pt 109			1	1887 & 1888	4 97	2 00	6 97
28	Tout	111			76	1886, 1887 & 1888	48 23	2 00	50 23
29	½	119			34 44/100	1887 & 1888	33 32	2 00	35 32

Daté à Saint-Boniface, ce 23ème jour de Mai A.D. 1889.

EDWARD R. LLOYD, Trésorier.

AVIS A CEUX QUI VIENNENT AU MANITOBA ET QUI SE PROPOSENT DE CONSTRUIRE !

En prévision de l'émigration qui doit nous arriver au printemps, nous avons IMPORTÉ un assortiment considérable de FERRONNERIES, PEINTURES, VERNIS, PAPIER FEUTRE, PAPIER GOUDRONNÉ, FOURNITURES DE MAISON, POELES, FOURNAISES, VERRERIES, FAIENCES, BROCHE A CLOTURE, Etc., Etc., Etc.

NOTRE STOCK D'EPICERIES ET PROVISIONS, TEL QUE THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, VIANDES SALÉES, VIANDES FUMÉES, SAINDOUX, FARINES, POISSONS FRAIS ET SALÉ, ETC., ETC., EST AU GRAND COMPLET.

NOS PRIX SONT les PLUS BAS DU MARCHE et DEFIENT TOUTE CONCURRENCE.

Etant à la proximité des principales lignes de chemin de fer, nous pouvons expédier sans délai toutes marchandises commandées par la malle.
Une visite à nos magasins vous convaincra des grands avantages offerts.
Une remise libérale sera accordée aux Messieurs du Clergé et aux Communautés.

ins. 14.2.88.

Maison H. F. DESPARS, Coin des rues Provencher et Tache, Saint-Boniface.

Chronique Locale.

—Le *Free Press* publiera une édition du soir à partir de samedi, le 1er juin.

—M. François Phaneuf a été nommé gardien d'enclos de la municipalité de Taché.

—Notre journal paraît aujourd'hui à cause de la fête de l'Ascension qui tombe demain.

—Assemblée des membres de l'Association Saint-Jean-Baptiste dimanche aux heure et lieu ordinaires.

—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. J. P. O. Allaire que nous publions ailleurs.

—M. Eugène Dubuc a démoli sa boutique de forge pour la transporter à Sainte-Anne où il réside maintenant.

—M. Allaire désire faire savoir à tous ceux qui lui ont donné des peaux à tanner que l'ouvrage est maintenant terminé.

—Quatre cent soixante-quatorze émigrants se sont établis dans Manitoba pendant le cours de la semaine dernière.

—Des ordres venant du bureau de l'Inspecteur des postes annoncent que le prix des lettres de Saint-Boniface à Winnipeg sera de deux cents dorénavant.

—Le projet de carnaval d'été est abandonné pour cette année. Les promoteurs s'attendaient à obtenir $8,000 du gouvernement local et il ne leur a été offert que $1,000.

—Trois cent milles de chemin de fer seront construits dans le Manitoba cette année. On a grandement besoin d'ouvriers dans le Manitoba et on offre jusqu'à $28 par mois, pension payée.

—Pour vos thés et cafés le magasin par excellence est celui de MM. Anderson & Lemieux. La qualité de leurs marchandises ne se surpasse point et leur prix défient la concurrence.

—Notre Association Saint Jean-Baptiste a décidé de chômer notre fête nationale cette année. Le programme de l'avant-midi sera à peu près identique à ceux des années dernières. La partie des amusements sera laissée à l'Association Athlétique de Saint-Boniface.

—La manufacture de savon de cette ville a été détruite par le feu samedi, de bonne heure dans la soirée. On ne connaît pas l'origine de l'incendie. Les pertes sont considérables et en partie couvertes par une assurance de $7,000.00. Les propriétaires qui devaient laisser Saint-Boniface bientôt et transporter toute leur manufacture à Winnipeg n'auront pas le trouble du déménagement; ils s'occupent déjà de remonter une nouvelle manufacture au coin des rues Common et Logan, à Winnipeg.

—Notre Saint-Boniface a complété sa parure du printemps. Nos bosquets sont resplendissants de verdure et offraient un délicieux ombrage à ceux qui ont pris part à nos piques niques du 24 mai.

Comme nous le disions la semaine dernière, partout les champs se présentent dans des conditions qui donnent lieu d'espérer une abondante moisson. Dans la nuit de samedi à dimanche une pluie bienfaisante est venue accélérer la croissance des fruits de la terre, et nos cultivateurs, se confiant dans la bonne Providence, sont pleins d'espoir.

$50.00. $50.00.

Economie de cinquante piastres pour les personnes qui veulent s'associer pour faire venir du bois de construction, des lattes, du bardeau, des chassis, des portes, du papier à lambris de toutes sortes, au char.

Nous expédierons directement de la scierie à la station de chemin de fer la plus rapprochée de votre domicile, et vous économiserez par là le montant du fret jusqu'à Winnipeg et les frais d'un double chargement.

Jos. Davis, Gérant.

Economisez votre argent en nous donnant votre ordre pour bois de construction, bardeaux, chassis, portes, papier à lambris, et bois de chauffage et charbon. On parle le français. 3m. 16.5

Chronique de la Province.

Saint-Léon.

20 mai.—Lors de ma visite pastorale que j'ai faite dans le courant de ce mois de mai, j'ai voulu faire le recensement exact de ma paroisse. En voici le résultat : communiants, 245 ; enfants, 190 ; total, 435.

Quatre-vingt-six personnes résidant dans les limites de la paroisse y possèdent 16 120 acres de terre. D'autres catholiques, qui doivent arriver sous peu, sont possesseurs de 1,000 acres en plus.

La culture de l'année consiste : blé, 2,001 acres ; avoine, 932 acres ; orge, 535 acres ; légumes, 79 acres ; total, 3,547.

Beaucoup de cultivateurs cassent encore de la terre pour y semer de l'orge, des navets et du lin.

La population catholique possède : chevaux, 174 ; bœufs de travail, 63 ; vaches à lait, 228 ; autres bêtes à cornes, 418 ; près d'un millier de porcs et 150 moutons.

Il y a encore à Saint-Léon, de la place pour 150 familles. Avec un petit capital, on peut facilement s'y établir. Tous mes habitants sont arrivés dans le pays avec fort peu de moyens ; quelques-uns avaient même emprunté l'argent pour le voyage, et, pourtant, tous ceux qui étaient prudents et laborieux ont réussi. Tous ensemble ne possédaient certainement pas dix mille piastres, et maintenant ils possèdent bien au-delà de $200,000. Comme nous n'avons le chemin de fer que depuis cinq ans, il était avant cela absolument impossible de faire de l'argent avec les produits de la terre.

La paroisse de Saint-Léon n'existe que depuis onze ans.

Rév. Théobald Bitsche, curé.

Sainte-Anne des-Chênes,

27 mai.—M. Amédée de Margerie, doyen de la faculté des lettres de l'Université catholique de Lille, vient d'acheter, dans notre paroisse, la terre de M. Jean Flamand, le No 42, d'après les arpentages officiels. Nous apprenons avec grand plaisir que M. Eugène de Margerie, son fils, qui est au milieu de nous depuis quelques mois déjà, devra s'occuper de l'exploitation de cette belle propriété. Jusqu'ici, M. Eugène de Margerie ne s'est créé que des amis au milieu de nous ; nous espérons que les liens qui l'attachent déjà à notre pays deviendront de plus en plus forts.

—M. Honoré Desautels se fait construire une jolie maison dans notre village.

—Trente enfants doivent faire leur première communion jeudi prochain.

—La sortie des élèves du couvent aura lieu le 14 juin prochain. Pendant la séance qui sera donnée, il y aura une collecte faite pour aider la construction de notre nouveau couvent dont les travaux avancent rapidement.

—Une grande retraite, qui commencera le 15 juin prochain, sera donnée dans notre paroisse. C'est un Rév. Père Oblat, de Montréal, qui en sera le prédicateur.

—M. l'abbé Cloutier était en visite la semaine dernière dans notre paroisse. C'est une bonne fortune pour les nouveaux colons de pouvoir trouver dans ce dévoué apôtre de la colonisation au Manitoba, un homme complètement au courant des questions et difficultés de terres, et qui, toujours prêt à rendre service, n'épargne rien pour aider les colons à se placer avantageusement et à transiger leurs affaires pécuniaires avec une bonne volonté qui ne se lasse pas. Aussi, merci cordial et sincère au nom des immigrants fixés à Sainte-Anne, pour les services nombreux et importants que ce Monsieur leur a rendus.

Saint-Laurent,

24 mai.—Permettez, M. le Directeur, à un Canadien-français qui demeure ici, depuis près de vingt ans, de dire quelques mots aux colons Canadiens qui nous viennent des provinces de l'est, sur les avantages qu'offre la belle paroisse de Saint-Laurent. Mon long séjour ici me permet de parler avec connaissance de cause.

Saint-Laurent est une paroisse française située sur le côté est du Lac Manitoba. Son site est des plus agréables. Le terrain est un peu rocheux, mais pas au point de ne pouvoir cultiver avec autant de facilité qu'ailleurs. Un immense avantage que d'autres paroisses n'ont point est celui que nous avons de pouvoir nous occuper de l'élevage des animaux. Sous ce rapport, je puis dire que Saint-Laurent est le meilleur endroit de tout Manitoba. Le foin y est très abondant. L'on peut s'occuper aussi de chasse et de pêche. Le Lac Manitoba fournit une qualité de poisson supérieure, et chaque hiver surtout, l'on voit de nombreux pêcheurs tendre leurs filets et réaliser de jolis bénéfices. Nous avons des canards, des oies sauvages, des outardes, etc., en abondance, et l'on peut même trouver un peu de pelleterie, et entre autre chasse, il y a celle de l'orignal.

Nous avons une bonne école tenue par les RR. PP. Oblats. Plus de 70 enfants la fréquentent régulièrement.

Les affaires de notre municipalité sont des plus prospères : nous n'avons pas de dette et avons même toujours un petit surplus qui est placé à intérêt, bien qu'il se fasse beaucoup de dépense pour les travaux de chemins et autres.

Nous avons aussi plusieurs bons magasins qui détaillent leurs marchandises à aussi bonnes conditions qu'à Winnipeg.

Enfin, un dernier mot : le bois abonde, et ce n'est pas ce qu'on peut dire de maints endroits dans la province.

Que l'on vienne visiter Saint-Laurent et nous sommes convaincus qu'on ne le regrettera pas.

D. B.

La consomption radicalement guerie

A M. le Directeur :

Veuillez informer vos lecteurs que j'ai un remède certain pour guérir la consomption. En en faisant usage à temps plusieurs milliers de personnes affectées ont été guéries radicalement. Je serai heureux d'envoyer deux bouteilles de mon remède gratuitement à aucun de vos lecteurs attaqués de consomption pourvu qu'on m'envoie leur adresse par express et le nom du bureau de poste.

Respectueusement, Dr T. A. Slocum, 37 Yonge St., Toronto, Ont. 1an 14.6.88

PERDUE.

Mercredi dernier, le 15 courant, quelque part sur l'Avenue Taché, la somme de $10.00 en deux billets de $5.00. Récompense de $2.00 à qui rapportera le montant au bureau du *Manitoba*.

LÉON RAJOTTE,
Sainte-Anne, Man.

1ns 23.5.89

PERDUE.

Partie du bureau de poste de Suthwyn, une petite jument brune, tache blanche dans le front et étampée sur l'épaule droite. La personne qui ramènera l'animal à M. Allan McRae, au bureau de poste de Suthwyn, recevra une récompense libérale.

3ins 23.5.89

Manitoba Lumber & Fuel Co. (Limited.)

BUREAUX :

363 *RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,*
(Côté Est de la rue Principale.)

COURS :-: A :-: BOIS

Au pied de la rue Water, près du chemin de fer Northern Pacific et Manitoba, et au chemin de fer Pacifique Canadien.

L'endroit le meilleur marché de Winnipeg pour

CHARBON, BOIS DE CHAUFFAGE ET BOIS DE CONSTRUCTION,

En gros et en détail.

Une visite est respectueusement sollicitée.

JOSEPH DAVIS, Gérant.

N.B.—Le public trouvera à nos bureaux des personnes parlant le français. 1a 16.5.89

VILLE DE ST. BONIFACE

AVIS.

Avis est par le présent donné :

1o. Que le rôle d'évaluation de 1889 pour la ville de Saint-Boniface est maintenant déposé ;

2o. Que le public pourra examiner le dit rôle au bureau du soussigné ;

3o. Que les personnes désirant porter plainte contre le dit rôle devront le faire dans le délai fixé par la loi ;

4o Que le conseil siègera en COUR DE RÉVISION le 8 JUILLET 1889, à L'HOTEL DE VILLE, à 7.30 p.m., pour recevoir toutes plaintes contre le dit rôle.

Donné à Saint-Boniface, en mon bureau, ce 14ème jour de mai A.D. 1889.

P. F. SOUCY,
Greffier.

3ins 16.5.89

NOUVEAUTES !

Tous les Jours du Nouveau. Tous les Departements sont au Complet.

NOUS INVITONS CORDIALEMENT NOS PRATIQUES A VENIR NOUS VOIR POUR LEURS ACHATS DE PRINTEMPS.

TOUS NOS ACHETEURS SONT L'OBJET DES PLUS

Grandes Attentions.

ETOFFES A ROBES :—Cachemires, les couleurs les plus nouvelles, etc.
INDIENNES, COTONS, TOILES A NAPPE, SERVIETTES.
COTONS A DRAP, blanc et jaune, 8¼, 9¼, 10¼.
ORNEMENTS POUR ROBES ET MANTEAUX. BRODERIES DE TOUTE SORTE.
MANTEAUX POUR DAMES, Etc.
BAS DE TOUTE SORTE pour femmes et enfants.
GANTS NOIRS, GANTS de FIL, GANTS de SOIE de COULEURS.
GANTS DE KID, 25, 50 75 cents, $1.00 et en montant.

CHOIX LE PLUS VARIE DE CHEMISES BLANCHES POUR HOMMES.

Corps et Calecons en Merino et en Laine.

AU MAGASIN FRANCAIS, LE SEUL DU GENRE A WINNIPEG.

P. A. D'AUTEUIL,

432 rue Principale.

3m 4.4 89

NOUVELLES :-: IMPORTATIONS !

M. C. A. GAREAU, Marchand-Tailleur,

Invite ses amis et le public en général à aller visiter son magnifique établissement. Il vient de de recevoir des meilleurs marchés de l'est toutes ses importations du printemps.

TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS,

CANADIENS, Etc.

TOUTE COMMANDE EXECUTÉE AVEC PROMPTITUDE ET AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS

Département le plus complet et le plus varié de

Chemises, :-: Cols, :-: Collets, :-: Mouchoirs, :-: Corps, :-: Calecons.

SATISFACTION GARANTIE A TOUS.

LE DEPARTEMENT DES CHAPEAUX EST AUSSI DES MIEUX ASSORTIS.

Les marchandises sortent des meilleures manufactures et les prix défient toute concurrence.
Une visite vous convaincra de la vérité de ces avancés.

C. A. GAREAU,

No. 324, Rue Principale, Winnipeg,

A l'Enseigne des Ciseaux Dorés, Bâtisse Hargrave.

1a 28.2.89

PRINTEMPS 1889.

Nouvelles Importations ! Assortiment au Complet !

LES MARCHANDISES VENANT DIRECTEMENT DES MANUFACTURES SERONT VENDUES AUX PRIX DU GROS.

Voyez nos MARCHANDISES SECHES. Voyez nos HARDES-FAITES. Voyez nos CHAUSSURES. Voyez nos CHAPEAUX.

VOYEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

Département des Chaussures à la Botte d'Or. { **AU BON MARCHÉ** } Au pavillon francais.

F. E. VERGE, Saint-Boniface.

4m 5 4.88

AGRICULTURE.

LE POULAILLER.

Avant peu de semaines viendront les chaleurs, et, avec elles, les pous dans le poulailler. C'est par conséquent le temps de le nettoyer. Une chose faite à temps sauve beaucoup de trouble et d'argent Grattez, nettoyez dans tous les coins, videz les nids, remplacez la vieille paille, enduisez les perchoirs d'huile de pétrole, c'est le meilleur moyen de détruire la vermine qui pourra vous causer beaucoup d'ennui si vous ne prenez pas dès maintenant, les moyens de vous en débarrasser.

Il est avantageux de tenir une couvée de jeunes poussins dans le jardin pour détruire beaucoup d'insectes nuisibles. Vous attachez la poule qui conduit les poussins dans un endroit du jardin où elle ne peut gratter et causer du dommage; vous laissez courir les poulets qui emploient bien leur temps à chasser les insectes. Si vous avez des jeunes dindons, c'est encore préférable, car les dindons sont moins portés à gratter que les jeunes poulets qui, rendus à un certain âge et à une certaine grosseur, peuvent nuire aux plantes en les déracinant. Les dindons ne grattent presque point, et c'est un véritable plaisir de les voir faire la chasse aux insectes ; il en est peu qui leur échappent, si petits qu'ils soient; car le dindon jouit d'un coup d'œil admirable et possède une grande vigilance.

IL FAUT LIRE.

Le meilleur outil que possède un cultivcteur, c'est son cerveau, son intelligence. Il faut, par conséquent, l'empêcher de se rouiller, le tenir toujours brillant.

La lecture d'un journal agricole, d'un traité d'agriculture contribuera puissamment à cet effet.

AIMONS LES ANIMAUX.

On voit souvent dans les journaux une annonce illustrée d'une petite image. Deux chevaux causent fraternellement comme au temps où les bêtes parlaient. L'un est maigre et a beaucoup de peine à se tenir sur ses jambes; l'autre est gras et potelé, comme un cheval de grand seigneur, qui trouve toujours litière molle et crèche bien fournie. Le gras dit au maigre :

"Je me porte si bien, parce que mon maître me donne chaque jour une bonne dose de poudre engraissive."

Eh bien ! sans vouloir le moins du monde faire la guerre à ceux qui vendent ces poudres bienfaisantes, je voudrais, de temps en temps, faire dire au cheval gras :

—Je suis si bien portant, parce que mes maîtres me traitent avec douceur, mon écurie est bonne et la nourriture ne m'est pas distribuée d'une main avare. On m'étrille, on me brosse, on a soin de moi comme si j'étais l'ami de la maison, ou même comme si je faisais partie de la famille. Aussi me fais-je un devoir de me montrer reconnaissant. Quand, le dimanche, je conduis à l'église le maître, sa femme ou ses enfants, il n'est pas nécessaire qu'on me donne du fouet pour me faire courir et je jouis du bonheur de ceux qui me guident, lorsque j'entends dire : "Quelle belle bête !" S'agit-il de trainer une lourde charge, je briserais plutôt l'attelage que de m'arrêter aux mauvais endroits. Je veux mériter l'avoine et le bon foin qu'on me donne."

Mais, les bêtes ne parlent pas. Elles subissent sans se plaindre les mauvais traitements, elles meurent quelquefois faute de soins, sans se venger d'un maître barbare que, malheureusement, les lois du pays ne sauraient atteindre toujours.

Seulement, si les bêtes ne parlent pas, et si le cœur des maîtres ne leur dit rien non plus, la raison, le calcul, le souci de leurs intérêts, devraient pousser tous ceux qui possèdent des animaux à traiter ceux-ci avec humanité

Est-il jamais venu à l'idée du plus stupide des hommes que ses vêtements seront plus beaux et lui rendront de meilleurs et de plus longs services s'il les déchirent volontairement ? Y a-t-il au monde un seul ouvrier qui, étant blessé, s'infligera de nouvelles blessures dans l'espoir de mieux travailler ? Celui qui est fatigué ou qui a faim, espèrera-t-il se reposer ou restaurer ses forces en continuant à travailler et en jeunant des heures et des jours ? Celui qui a perdu de l'argent, jettera-t-il ce qui lui en reste dans l'espoir de s'enrichir ainsi ?

Non, n'est-ce pas ?

Pourquoi, alors, y a-t-il des gens qui maltraitent leurs animaux domestiques dont ils diminuent ainsi la valeur, auxquels ils enlèvent en même temps la force et l'énergie nécessaires pour fournir la somme de travail qu'ils seraient capables de fournir, pour rendre les services qu'ils seraient en état de rendre, s'ils étaient mieux traités ?

Maltraiter les animaux, les nourrir mal, les enfermer dans une écurie ou dans une étable mal aérée, trop froide en hiver, c'est gaspiller son bien. A ceux dont le cœur ne plaide pas la cause des faibles, l'intérêt devrait suffire pour leur inspirer la bonne pensée de traiter avec douceur ces pauvres animaux qui n'ont pas le don de la parole pour se plaindre ou pour remercier leurs bienfaiteurs, mais auxquels le Créateur a donné la faculté d'éprouver la douleur et la joie.

On verra bien rarement régner l'aisance dans une ferme où les animaux sont maltraités, mal logés, mal nourris. Le bon cultivateur aime son bétail ; il est fier de montrer tous les animaux qu'il possède et de prouver qu'il les traite bien. Il se donne ainsi un certificat de bonne conduite et d'intelligence cent fois mérité. Il inspire la plus grande confiance à tous ceux qui le connaissent ; on sait qu'il est économe, soucieux de ses intérêts, bon et humain.

—Mais, me dira-t-on peut-être, si tout le monde vous écoutait, on aurait peur de faire travailler les chevaux ; et les vaches et les moutons seraient traités en rentiers..."

N'allons pas trop loin. Le Créateur a donné à l'homme le droit de tirer le meilleur parti des animaux soumis à sa domination. Le cheval est fait pour travailler et la vache nous doit son lait. Mais nous n'avons pas le droit d'abuser de notre autorité. Le bétail no doit pas être surmené ; il ne saurait nous être d'une grande utilité si nous lui refusons le nécessaire, si nous le maltraitons.

Entre deux cultivateurs, dont l'un se montrerait sans pitié pour les animaux, tandis que l'autre en prendrait le plus grand soin, je sais bien à qui j'aimerais le mieux avoir à faire...

Et vous, lecteur ?

JEAN LACHARRUE.

GRANDE NOUVELLE !

CHEZ

M. Gentès & Cie.,

AVENUE TACHE,

Saint-Boniface.

M. Gentès vient d'ajouter à son vaste établissement un assortiment de

CHAUSSURES

des mieux choisis et qu'il vendra aux plus bas prix.

Pas de concurrence possible.

CHAUSSURES VENDUES

A 30 pour Cent

Meilleur marché qu'ailleurs.

CHAUSSURES DE TOUTES SORTES ET DE TOUS PRIX.

EPICERIES ET PROVISIONS,

Farine, Gru, Son, Avoine, etc.,

A DES PRIX QUE LE PUBLIC SAIT PLUS RÉDUITS QU'AILLEURS.

QUINCAILLERIE Ferblanterie. Et FERRONNERIE

EN GRANDE QUANTITÉ.

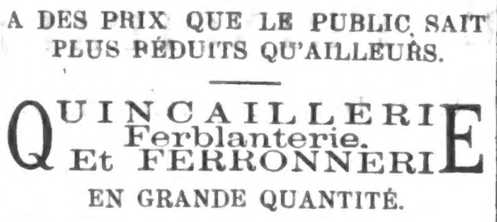
Notre magasin étant reconnu comme le magasin du BON MARCHÉ, nous sollicitons le patronage du public et nous lui garantissons satisfaction, comme par le passé.

M. Gentès & Cie.,

Avenue Tache. - Bloc LaRiviere,

SAINT-BONIFACE.

3m 18.4 89.



ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Vendredi, le 31 Mai, 1889, des soumissions cachetées, adressées au soussigné avec la suscription "Soumission pour le Bureau de Poste, etc., de Brandon, Manitoba," pour les travaux de la construction d'un bureau de poste, etc., à Brandon, Manitoba.

On pourra voir les devis au Département des Travaux Publics, à Ottawa, ainsi qu'au bureau de A. J. Baker, Agent du Gouvernement pour les Immigrants, à Brandon, à partir de jeudi, le 9 mai 1889. L'on ne prendra en considération que les soumissions faites sur les formules imprimées que l'on fournira, et qui seront signées de la main des soumissionnaires.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque *accepté, égal à cinq pour cent du montant qui y est inscrit*, payable à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement ; il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre,

A. GOBEIL,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 29 Avril, 1889.

2ins 16.5.89

LIBRAIRIE KEROACK,

Rue Dumoulin, Saint-Boniface.

Livres, papeteries, images, tapisseries objets de piété et de fantaisie, ornements, bronzes et argenteries d'églises, cadres, albums etc., etc. Fourniture de classes et de bureaux.

On sollicite la correspondance pour tout ce qui peut concerner le commerce de Librairie

ECURIE DE LOUAGE.

No. 110 GARRY, WINNIPEG, No. 110.

MM. Pélissier & Frère propriétaires d'écurie de louage, de pension et de vente, donneront une attention spéciales aux chevaux et autres animaux malades qui leur seront confiés.

Fiacre à toute heure du jour et de la nuit. Communication par téléphone; appelez le No. 165.

Winnipeg, 2 avril, 1884. 1an 23. 84

ECURIE DE LOUAGE, Etc.

M. NAPOLEON H. HOUDE vient d'ouvrir une *Ecurie de Louage, de Pension et de Vente* sur la rue Dumoulin, à côté de l'Hôtel Beauregard. Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien l'encourager.

Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension.

N. H. HOUDE,

1a 12,5,87 Rue Dumoulin, Saint-Boniface.

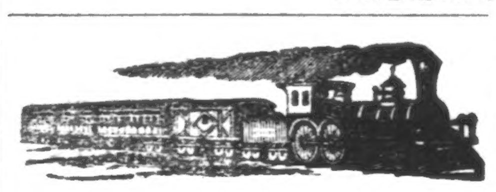
TERRE A VENDRE

A LORETTE.

Le lot numéro 44, de 7 chaînes et 10 mailles de largeur, sur deux milles de profondeur, côté nord de la rivière Seine, Lorette, à vendre à bon marché.

S'adresser à

A. A. C. LARIVIÈRE,
Saint-Boniface.



Chemin de fer Canadien du Pacifique

SERVICE DES CONVOIS

DEPUIS LE 11 NOVEMBRE 1888.

STATIONS	DÉPART.	ARRIVÉE.
	Allant Est	Al. Ouest.
Winnipeg †	D 17.00	C 12.00
Portage du Rat	24 01	4.55
Ignace	7 20	22.00
Savanne	10.40	18.30
Port-Arthur	E 14.30	B 14.30
	Al. Ouest.	Allant Est.
Winnipeg †	A DÉ 13.20	A AR 16.00
Portage la Prairie	13 52	13.37
Carberry	17.57	11.46
Brandon	C 18.15	A 10.45
Virden	20.10	7.41
Elkhorn	21.00	7.00
Moosemin	21.55	5.57
Broadview	23.55	4.10
Qu'Appelle	2.20	1.28
Regina	D 3 45	D 23.55
Moosejaw	AR 5 35 / DÉ 5.50	DÉ 22.05 / AR 21.55
Swift Current	10.30	17.25
Maple Creek	14.18	13.24
Dunmore	16.42	11.07
Medicine Hat	17.30	10.50
Gleichen	23.00	5 50
Calgarry	C 1.20	3.35
Canmore	4.40	C 24.35
Banff	5.20	23.45
Field	8 35	21.25
Donald	11.10	17.55
Glacier House B. C.	12.35	14.30
Revelstoke	15.40	11.10
Kamloops	H 21.23	4.55
Savonas	.....	B .....
..Ashcroft	24.45	2.07
North Bend	AR 7.10 / DÉ 7.35	DÉ 19 51 / AR 19.26
Agassiz	11.09	15.52
New Westminster	14.10	13.00
Vancouver	14.15	12.45
Victoria	H 21.00	3.00
	Allant Sud	All. Nord.
Winnipeg †	A DÉ 10.30	A AR 20.30
Dominion City	13.55	17.05
Emerson †	A AR 14.30	A DÉ 16.30
	All. Nord.	Allant Sud
Winnipeg	G 15.30	F AR 9.15
Selkirk Ouest	G 17.30	F DÉ 7.30
	Al. Ouest.	Allant Est.
Winnipeg	G DÉ 9.00	G AR 14.20
Stony Mountain	10.00	13.30
Stonewall	G AR 10.30	G DÉ 13 00
	Allant S.O.	Allant N.E
Winnipeg †	F DÉ 12.30	G AR 15.30
Headingly	13,23	14.40
Barnsley	15.40	16.15
Treherne	18.38	9.32
Holland	F 19.35	G 8.25
Cypress River	20.20	7.50
Glenboro†	F 21.00	DÉ 7.15

All. S.-Ouest.			All. Nord-Est	
9 45	F12 40	D†Winnipeg A	F12 50	15 35
11 20	14 27	......Morris......	11 20	13 32
11 47	15 15	†..Rosenfeldt..	10 52	12 55
13 35	15 55	Ar...Gretna ...	10 25	16 55
....	16 32	†...Morden.....	....	11 45
....	18 00	... Manitou ...	....	10 22
....	19 04	..Pilot Mound..	....	9 12
....	19 15	..Crystal City..	....	9 05
....	20 05	.. Cartwright ..	....	8 17
....	20 24	...Holmfield ...	....	7 54
....	20 48	...Killarney ...	....	7 22
....	21 42	AB oissevain D	....	6 12
....	22 30	A Deloraine D	F	5 15

† Stations où l'on peut manger.

RÉFÉRENCES.

A. Tous les jours. B. Tous les jours excepté le mardi. C. Tous les jours excepté le mercredi D. Tous les jours excepté le jeudi. E. Tous les jours excepté le vendredi. F. Les lundis, mercredis et vendredis. G. Les mardis, jeudis et samedis. H. Tous les jours excepté le samedi. K. Tous les jours excepté le lundi.

CHARS-DORTOIRS MAGNIFIQUES ATTACHÉS A TOUS LES TRAINS EN DESTINATION DIRECTE.

Les trains à l'Est de Brandon marcheront d'après le temps moyen du centre.

Entre Brandon et Donald d'après le temps moyen des Montagnes. A l'Ouest de Donald d'après le temps moyen du Pacifique.

GEO. OLDS, Gér. Gén. du fret. — LUCIUS TUTTLE, Gér. du fret des pass.

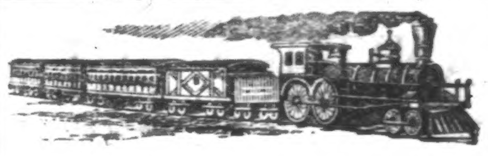
WM. WHITE, Surint. Général. — ROBERT KERR, Agt Gén. des Pass.

jno.18.12.84.

DRUNKENNESS

Or the Liquor Habit, Positively Cured by Administering Dr. Haines' Golden Specific.

It can be given in a cup of coffee or tea without the knowledge of the person taking it; is absolutely harmless, and will effect a permanent and speedy cure, whether the patient is a moderate drinker or an alcoholic wreck. It has been given in thousands of cases, and in every instance a perfect cure has followed. *It never fails.* The system once impregnated with the Specific, it becomes an utter impossibility for the liquor appetite to exist. For circular and full particulars address GOLDEN SPECIFIC CO., 185 Race St., Cincinnati, O.



CHEMIN DE FER

NORTHERN PACIFIC ET MANITOBA.

HEURES DES CONVOIS

DEPUIS LE 9 AVRIL 1889.

Tous les jours excepté le dimanche.	Express No. 51 tous les jours.	Temps moyen du centre.	Milles.	Express No. 54 tous les jours.	Tous les jours ex'té. le dim.
		Stations.			p.m.
1.25pm	1.40pm	A...Winnipeg.. L.	..	9.10a	4.09
1.10pm	1.32pm	.Emb. du Portage.	..	9.20a	4.15
12.47pm	1.19pm	....St. Norbert....	9	9.37a	4 38
11.55am	12.47pm	...Ste. Agathe....	24	10.19a	5.36
11.24am	12.27pm	...Silver Plains...	33	10.45a	6.11
10.56am	12.08pm	.......Morris	40	11.05a	6.42
10.17am	11.55am	.St. Jean-Baptiste.	47	11.23a	7.07
9.40am	11.33am	......Letellier	56	11.45a	7.45
8 55am	11.00am	L..West-Lynne. A.	65	12.10p	8.30
8.40am	10.50am	L...Pembina.... A.	66	12.35p	8.45
	6.25am	..Winnipeg Junc..	..	8.50p	
	4.40pm	....Minneapolis ...	..	6.35a	
	4.00pm	L....St. Paul.... A	..	7.05a	
	6.40pm	...... Helena......	..	4.00p	
	3 40pm	..... Garrison......	..	6.35p	
	1.05am	.... Spokane	..	9.55a	
	8.00am	..... Portland	..	7.00a	
	4.20am	......Tacoma......	..	6.45a	

p.m. 2.30		a.m. 8.00	.....St. Paul.....	a.m. 7.30	p.m. 3.00	p.m. 7.30
p.m. 10.30	a.m. 7.00	a.m. 9.30	.....Chicago.....	a.m. 9.00	p.m. 3.10	p.m. 8.15
p.m. 6.45	p.m. 10.15	a.m. 6.00	.....Detroit.....	p.m. 7.15	p.m. 10.45	a.m. 6.10
	a.m. 9.10	p.m. 9.05	.....Toronto.....	a.m. 9.10	.....	p.m. 9.05
	a.m. 7.00	p.m. 7.50	....New York....	a.m. 7.30	p.m. 8.50	p.m. 8.50
	a.m. 8.30	p.m. 3.00	.....Boston.....	a.m. 9.35	p.m. 10.50	p.m. 10 50
	a.m. 9.00	p m. 8.30	....Montréal....	p.m. 8.15	.....	a.m. 8 15

Chars Dortoirs palais et chars Réfectoires

A CHAQUE CONVOI.

J. M. GRAHAM, Gérant général. — H. SWINFORD, Agent général.

Chemin de Fer

NORTHERN PACIFIC.

Pembina, Grand Forks, Helena, Butte, et tous Les principaux endroits du Montana.

La Voie Transcontinentale Populaire

—ET AVEC—

CHARS REFECTOIRES.

Spokane Falls, Portland, Seattle, Victoria, C.B., tous les endroits dans Puget Sound et l'Alaska. Tous les endroits dans Ontario et Québec.

Convois Express tous les jours

AVEC CHARS DORTOIRS PALAIS

Et chars dortoirs pour les émigrants.

☞La seule voie ferrée se rendant au Parc National de Yellowstone. Pour plus d'informations, s'adresser à

CHAS. S. FEE,
Agent général des passagers et des billets.

jno 15.11.88. SAINT-PAUL, MINN

LE CHEMIN DE FER

Northern Pacific ET Manitoba.

La seule ligne qui fasse circuler tous les jours des chars

PULLMAN-DORTOIRS

—ET DES—

Chars - Réfectoires,

DE WINNIPEG AU SUD.

Billets directs vendus pour tous les points du Canada y compris la

Colombie-Britannique et les Etats-Unis.

RACCORDEMENT RÉGULIER A TOUTES LES GARES UNION.

Les bagages à destination d'endroit du Canada sont consignés directement, faisant ainsi éviter le trouble et les douanes.

On obtient des billets pour la traverse de l'Océan et des cabines pour l'Angleterre et toute l'Europe.

TOUTES LES PRINCIPALES ET MEILLEURES LIGNES DE VAPEURS SONT REPRÉSENTÉES.

DES BILLETS D'EXCURSION A

La Côte du Pacifique,

—BONS POUR—

—SIX MOIS ET RETOUR,—

Sont aussi vendus.

Pour plus amples informations, adressez-vous ou écrivez aux agents de la compagnie.

H. J. BELCH,
Agent des billets de la cité,
285 rue Principale,
Winnipeg.

HERBERT SWINFORD,
Agent général,
457 rue Principale.

J. M. GRAHAM,
Gérant général.

SANTÉ POUR TOUS ! !

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme, Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES. LA TOUX.

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway,

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street,

Et se vendent à 1s. 1½d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Boite, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

GRANDE VENTE DE TERRES!

Le soussigné est autorisé par l'honorable COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON, d'offrir en vente plus de

100,000 acres de terrain

Situés à l'est de la Rivière Rouge, à

DES PRIX RELATIVEMENT PEU ÉLEVÉS

ET AUX CONDITIONS

DE PAIEMENT LES PLUS FACILES.

Ces terrains sont composés des sections 8 et 26 de chaque township et de lots de rivière sur la Rivière Rouge, situés dans les paroisses de Saint-Norbert, Sainte-Agathe, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Pie, dont suit la liste :—

D'après les arpentages de l'ancienne paroisse de Saint-Agathe :

Lot No.	Superficie		Lot No.	Superficie	
7	144	acres	276	148	acres
9,	152	"	278,	141	"
168,	68	"	280,	141	"
170,	105	"	282,	140	"
184,	144	"	284,	64	"
186,	144	"	286,	67	"
188,	137	"	288,	77	"
190,	131	"	435,	132	"
192,	128	"	437,	133	"
194,	126	"	439,	135	"
196,	127	"	486,	171	"
198,	128	"	506,	161	"
244,	123	"	632,	164	"
274,	79	"			

Pour plus amples renseignements s'adresser à

BUREAUX : A. A. C. LARIVIÈRE.

Avenue Provencher, pres du pont, Saint-Boniface.

jno. 10.5.88.

LOTERIE NATIONALE de COLONISATION

Sous le patronage de M. le Curé A. LABELLE. Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la Province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.

Classe D.

LE 24ME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

Mercredi, 15 Juin 1889, à 2 hrs. P.M.

VALEUR DES LOTS $50,000.

Gros lot : Un Immeuble de $5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS

1	Immeuble de	$5,000.00	$5,000.00
1	do	2,000.00	2,000.00
1	do	1,000.00	1,000.00
4	Immeubles	500.00	2,000.00
10	do	300.00	3,000.00
30	Ameublements	200.00	6,000.00
60	do	100.00	6,000.00
200	Montres d'or	50.00	10,000.00
1000	Montres d'argent	10.00	10,000.00
1000	Services de toilette	5.00	5,000.00
2307	lots valant		$50,000.00

$1.00 le Billet.

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité à moins d'une autorisation spéciale.

Tirages, le 3me Mercredi de chaque mois.

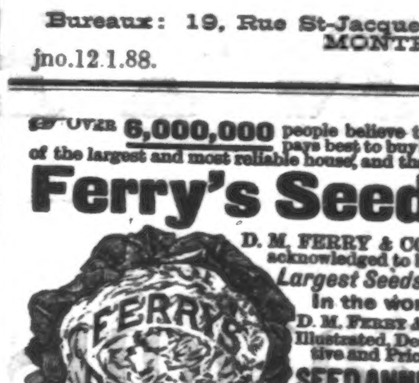
Le Secrétaire, S. E. LEFEBVRE.

Bureaux : 19, Rue St-Jacques, MONTREAL, Canada.

jno.12.1.88.

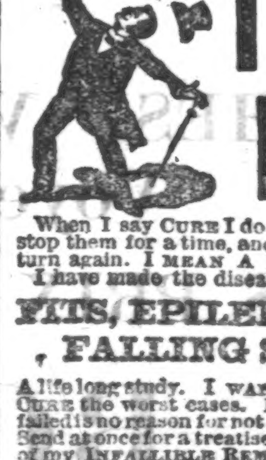
☞ OVER 6,000,000 people believe that it pays best to buy Seeds of the largest and most reliable house, and they use

Ferry's Seeds



D. M. FERRY & CO. are acknowledged to be the *Largest Seedsmen* in the world. D. M. FERRY & Co's Illustrated, Descriptive and Priced SEED ANNUAL For 1889 Will be mailed FREE to all applicants, and to last year's customers without ordering it. *Invaluable to all.* Every person using Garden, Field or Flower Seeds should send for it. Address, Earliest Cauliflower in existence.

D. M. FERRY & CO., Windsor, Ont.



I CURE FITS!

When I say CURE I do not mean merely to stop them for a time, and then have them return again. I MEAN A RADICAL CURE. I have made the disease of

FITS, EPILEPSY or FALLING SICKNESS,

A life long study. I WARRANT my remedy to CURE the worst cases. Because others have failed is no reason for not now receiving a cure. Send at once for a treatise and a FREE BOTTLE of my INFALLIBLE REMEDY. Give Express and Post Office. It costs you nothing for a trial, and it will cure you. Address Dr. H. G. ROOT, 37 Yonge St., Toronto, Ont.

RICHARD & CIE.,

IMPORTATEURS DE

Vins, Liqueurs et Cigares,

365, RUE PRINCIPALE,

WINNIPEG.

—(0:0:0)—

Les Amateurs de Vins trouveront qu'il est de leur intérêt de venir visiter notre établissement avant de donner leurs commandes ailleurs. Nous avons sans contredit le meilleur assortiment de la Province, et nous prometons de vous étonner par le Bas Prix de nos Marchandises.

Nous faisons une spécialité des Vins de Bordeaux, et nous serons heureux de vous fournir des échantillons sur demande.

IMPRIMERIE

DU

JOURNAL "LE MANITOBA"

Nous executons sous le plus court delai

Toutes Commandes pour Impressions

DANS LES DEUX LANGUES

TELLES QUE :

CARTES D'AFFAIRES,

CARTES DE VISITES,

CARTES DE SOIRÉES,

PAN-CARTES,

CATALOGUES,

BROCHURES,

CIRCULAIRES,

ENTETES DE COMPTES,

MEMORANDUMS,

LETTRES FUNÉRAIRES,

ENVELOPPES,

PROGRAMMES,

PLACARDS, ETC., ETC.

AUSSI

TOUTES ESPECES DE

BLANCS et FORMULES

A L'USAGE DES

Corporations Municipales

Toutes commandes envoyées par la malle recevra une attention immédiate en s'adressant à

La Cie Canadienne de Publication

SAINT-BONIFACE,

MANITOBA